

Molière, *Dom Juan*, 1665 - Acte IV, scène 4 (La visite de Dom Louis)

Dom Louis

1 Je vois bien que je vous embarrasse, et que vous vous passeriez fort aisément de ma
2 venue. À dire vrai, nous nous incommodons étrangement l'un et l'autre ; et si vous
3 êtes las de me voir, je suis bien las aussi de vos déportements. Hélas ! que nous savons
4 peu ce que nous faisons quand nous ne laissons pas au Ciel le soin des choses qu'il
5 nous faut, quand nous voulons être plus avisés que lui, et que nous venons à
6 l'importuner par nos souhaits aveugles et nos demandes inconsidérées ! J'ai souhaité
7 un fils avec des ardeurs nonpareilles ; je l'ai demandé sans relâche avec des transports
8 incroyables ; et ce fils, que j'obtiens en fatiguant le Ciel de vœux, est le chagrin et le
9 supplice de cette vie même dont je croyais qu'il devait être la joie et la consolation.
10 De quel œil, à votre avis, pensez-vous que je puisse voir cet amas d'actions indignes,
11 dont on a peine, aux yeux du monde, d'adoucir le mauvais visage, cette suite
12 continuelle de méchantes affaires, qui nous réduisent, à toutes heures, à lasser les
13 bontés du Souverain, et qui ont épuisé auprès de lui le mérite de mes services et le
14 crédit de mes amis ? Ah ! quelle bassesse est la vôtre ! Ne rougissez-vous point
15 de mériter si peu votre naissance ? Êtes-vous en droit, dites-moi, d'en tirer
16 quelque vanité ? Et qu'avez-vous fait dans le monde pour être gentilhomme ?
17 Croyez-vous qu'il suffise d'en porter le nom et les armes, et que ce nous soit une gloire
18 d'être sorti d'un sang noble lorsque nous vivons en infâmes ? Non, non, la naissance
19 n'est rien où la vertu n'est pas.